

leurs verdure trompent jusqu'à la mort les fatigues et la soif des caravanes qui marchent sur elles avec une lassitude exaspérée.

On ne suppléera jamais à la vérité d'un profil par la richesse du coloris ; la première, l'unique qualité d'un événement, est bien celle du portrait photographique, la ressemblance : c'est-à-dire la vérité, encore la vérité, toujours elle. Je n'irai pas jusqu'à écrire *rien autre chose que la vérité*, ce serait tomber dans la formule du serment judiciaire.

Les savants attribuent à un échauffement anormal de l'atmosphère le phénomène des mirages. Pourquoi ne pas expliquer également par une surexcitation malade, un surmenage cérébral, une morbidesse aiguë des nerfs sensitifs, bref, par un échauffement anormal de l'atmosphère intellectuelle, l'incohérence et le délire des fictions littéraires pseudo-historiques ?

Et de même que le torride soleil d'Afrique élève sur l'horizon des silhouettes de palmiers, des reflets de villages, des scintillements d'eaux vives ainsi l'imagination embrasée des lettrés modernes s'empare de quelques faits d'armes éclatants, particuliers, j'allais écrire personnels, les isole, les grandit, les idéalise, les divinise enfin et les fixe glorieux dans une lumière permanente d'apothéose. Toujours visibles, mais inaccessibles toujours, ils reculent, à la façon des mirages arabes, avec une vitesse mesurée à la chaleur de la poursuite. Et l'horizon interminable, les perspectives infinies sur lesquels se profilent et s'estompent leurs traits, en apparence indélébiles et vivants, se dérobent eux-mêmes, fuient, s'échappent sur des distances incommensurables, vers des lointains éternels.

Tant et tant qu'à la fin les plus opiniâtres se lassent, les plus tenaces désespèrent, les plus âpres à poursuivre de lentes et pénibles études les filons ténébreux de l'archéologie, se rebellent tout à coup, s'insurgent d'un commun accord. Hardis de l'avant-garde, obstinés de la réserve, toute la petite armée des chercheurs et des critiques se révolte. "—C'est fini ! on ne travaille plus. Au diable l'œuvre et l'outil ! Assez longtemps on nous berne ! On ne croit plus à rien !—" Heureux encore si ces grévistes exaspérés n'inondent pas la mine dans la pensée que d'autres pourraient y reprendre la tâche interrompue. Ceux-là même que l'enthousiasme patriotique avaient le plus embrasés de ses flammes, deviennent alors les incrédules les plus endurcis, comme les apathiques les plus incurables de notre classe instruite. Cela arrive, et fatalement.

Un éminent patriote français, monsieur le général Ambert, a eu le courage de s'interrompre en plein récit de guerre franco-prussienne pour écrire cette sentence austère, mortelle aux hommes d'imagination.

" Le devoir rigoureux de tout écrivain impartial est d'infirmer les légendes " et de rétablir la vérité (1).

(1)—GAULOIS ET GERMAINS, Récits militaires par le général Ambert.—*Près Sedan*. Vol. II, page 444.